



**HAL**  
open science

## Master Langues étrangères appliquées

### Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Langues étrangères appliquées. 2010, Université Stendhal - Grenoble 3. hceres-02041110

**HAL Id: hceres-02041110**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041110v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague A

## ACADÉMIE : GRENOBLE

Établissement : Université Grenoble 3 - Stendhal

Demande n° S3110060859

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Langues étrangères appliquées

## Présentation de la mention

Cette mention est issue des deux anciennes maîtrises LEA (« Traduction spécialisée » ; « Affaires et commerce ») ultérieurement complétées par deux DESS (« Traduction spécialisée et production de textes multilingues » ; « Négociateur trilingue en commerce international »).

Dans le cadre du LMD, ce master LEA a été mis en place en 2004-2005, avec l'ajout d'une troisième spécialité, « Coopération internationale et communication multilingue (CICM) », moins axée sur les langues (à la différence de la spécialité « Traduction spécialisée ») ou sur le commerce international (à la différence de la spécialité « Négociateur en commerce international » NGT) mais sur des compétences linguistiques et techniques orientées vers la coopération internationale.

L'équipe propose le maintien de la mention et de ses trois spécialités, avec certaines modifications des maquettes tenant compte des évaluations, ainsi qu'un projet en alternance pour la spécialité « Négociateur trilingue en commerce international ».

## Avis condensé

- Avis global :

Le master LEA de l'université Stendhal constitue une formation universitaire LEA classique, mais solide, qui a déjà fait ses preuves, est reconnue nationalement et internationalement et a su évoluer depuis la création du DESS (Diplôme d'études supérieures spécialisées) en 1992. Cette formation maintient une base de culture générale, malgré les nécessités d'une spécialisation croissante. Les objectifs scientifiques sont étroitement liés aux objectifs professionnels. La connaissance de l'outil informatique est considérée comme primordiale. Priorité est néanmoins accordée aux langues et cultures étrangères, conformément aux missions d'une formation LEA et une connaissance active de deux langues vivantes est demandée. Si l'anglais demeure la langue vivante 1 obligatoire, on apprécie que le même niveau de compétence soit exigé en langue vivante 2 (allemand, arabe, espagnol, italien, japonais, russe). La troisième langue peut être prise parmi un vaste choix de 19 langues dans les cursus LANSAD (« Langues pour spécialistes d'autres disciplines »). Le dynamisme de la formation se mesure à l'ajout d'une nouvelle spécialité depuis 2004, ainsi qu'à la créativité des étudiants qui ont constitué deux jeunes entreprises ATLAS et OMEGA qui sont impliquées dans le processus d'enquête, voire intégrées dans les enseignements et l'évaluation du M2. Le taux d'insertion professionnelle élevé et le plurilinguisme effectif de l'offre peuvent expliquer l'attractivité croissante hors département.



- Points forts :
  - L'ancienneté de ce master, son adaptation progressive au marché du travail et les liens tissés avec les professionnels, sont de réels atouts pour cette formation.
  - Le label EMT (« master européen de traduction ») attribué à la spécialité TSM (« Traduction spécialisée multilingue ») confère à la mention un label d'excellence.
  - Le pilotage et le suivi sont efficaces tant au niveau de la formation que celui de l'université.
  - L'adossment à la recherche produit des résultats tangibles, à savoir la possibilité d'être admis en doctorat après le master "Traduction spécialisée multilingue" dans le cadre de l'Ecole doctorale de l'université de Grenoble.
  - La possibilité d'une formation pointue dans des langues dites "rares" devient un atout certain, vu la poussée de langues comme le japonais sur la scène mondiale.
- Points faibles :
  - On note un certain déséquilibre entre les trois spécialités, en faveur de « Traduction spécialisée multilingue » (TSM), en terme d'attractivité et de performances.
  - Il existe une inadéquation temporelle entre le stage et le nombre d'année d'études du master censé délivrer un diplôme en deux ans, dans la mesure où les étudiants sont obligés de se réinscrire parfois pour une troisième année.
  - Les cohabilitations et les partenariats internationaux académiques forts sont pour l'instant, inexistant.

● NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A

● Recommandations pour l'établissement :

IL conviendrait de développer la mobilité internationale et les partenariats. L'établissement d'un double-master avec une université étrangère ne pourrait qu'engendrer des avantages pour les deux parties. Sur le plan régional, il serait souhaitable d'envisager une collaboration avec des filières similaires du même bassin régional : par exemple, entre la spécialité « Coopération internationale et communication multilingue » (CICM) et la spécialité « Action humanitaire » (AH) du master LEA de Chambéry (« Internationalisations des organisations »); ou encore entre la spécialité « Négociateur trilingue en commerce international »(NGT) et la filière « Commerce international » de Lyon 2).

## Avis détaillé

### 1 ● OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Les objectifs professionnels ont été constamment réévalués grâce aux contacts étroits avec les entreprises et en fonction de l'évolution de la demande. Les trois spécialités sont définies suivant des objectifs très ciblés et différenciés. La spécialité « Traduction spécialisée » forme des professionnels capables de maîtriser les techniques de gestion terminologique et de traduction assistée par ordinateur et d'assurer la gestion de projets de traduction. En conséquence, l'offre de formation allie compétences linguistiques et techniques (droit, économie, sciences politiques, communication). La spécialité NGT (« Négociateurs trilingues ») privilégie la communication en langue étrangère dans le but de former des cadres intermédiaires et supérieurs trilingues spécialistes du commerce international. La spécialité CICM (« Coopération internationale et communication multilingue ») est orientée vers les ONG et le développement durable et vise à former des professionnels trilingues à même de répondre à l'offre croissante d'emplois dans ce secteur. A cet effet, l'offre de formation allie compétences linguistiques et techniques (droit, économie, sciences politiques, communication).

### 2 ● CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

Le master LEA est la continuation directe de la licence LEA qui comprend deux parcours professionnels : « Affaire et commerce » et « Traduction spécialisée ». Il est également accessible à d'autres mentions de licence (droit-économie, langue, économie-gestion, langues).

En ce qui concerne le positionnement régional, un seul autre master de Traduction existe (à Lyon 2, axé sur la traduction médicale). La spécialité TSM, qui porte sur la traduction juridique et technique, est donc unique en son genre dans le contexte régional et joue de surcroît le rôle d'une formation d'excellence pour tout le quart sud-est



dans la mesure où elle a obtenu le label européen EMT, (« Master européen en traduction »). Par contre, il apparaît que la spécialité « Négociateur trilingue en commerce international (NGT) » connaît une certaine concurrence de proximité — celle de la spécialité NI (Négociation interculturelle) de l'université de Savoie et également une concurrence régionale, de la part de diverses formations LEA ou autres (Sciences économiques, IAE). L'équipe est consciente d'une baisse d'effectifs, mais dans la mesure où plusieurs de ces autres formations accordent moins d'importance aux langues vivantes, elle entend maintenir sa spécificité de formation trilingue, qu'elle souhaite valoriser en offrant, dès la rentrée 2011, une formation M2 en alternance. La spécialité « Coopération internationale et communication multilingue (CICM) » a des objectifs en partie voisins de la spécialité AH (« Action humanitaire ») de l'université de Savoie, mais est la seule à traiter des problèmes de coopération dans le domaine du développement durable et des relations nord-sud.

La mention est principalement adossée à l'équipe d'accueil de l'UFR de langues, E.A. 613, ILCEA (Institut des langues et des cultures d'Europe et d'Amérique). L'une des équipes de l'ILCEA, est le GREMUTS (Groupe de recherche multilingue en traduction spécialisée) qui comprend trois axes de recherche en adéquation avec la mention LEA : « Théorie et pratiques de la traduction spécialisée et didactique de la traduction », « Nouvelles technologies, traduction et terminologie », « Langues de spécialité et interculturalité ».

L'adossement aux milieux socio-professionnels témoigne aussi de l'expérience acquise et du dynamisme de la formation comme de ses étudiants. « Traduction spécialisée » (TSM) entretient des liens étroits avec des entreprises locales et le réseau européen EMT. Le taux de professionnalisation de cette spécialité est d'environ 90% à 6 mois. « Négociation internationale » (NGT) a des liens étroits avec des entreprises locales, nationales et internationales par le biais des stages. CICM est plus récent (les premiers diplômés datant de la fin 2005). Néanmoins la formation a établi des liens avec des organisations locales dans le domaine de la coopération et de l'intervention humanitaire, dont Médecins du monde (Rhône-Alpes/Paris/Bordeaux). Environ 90% des étudiants effectuent leur stage de M1 et/ou de M2 à l'étranger.

Les partenariats académiques sont restreints et seraient à développer. Le seul partenariat académique établi concerne le master TSM qui fait maintenant partie du réseau européen EMT regroupant 34 formations de traducteurs en Europe. Le réseau EMT vise à encourager les établissements d'enseignement supérieur de toute l'Union européenne à améliorer les formations en traduction et à stimuler la coopération et les échanges entre les programmes universitaires. On manque cependant de données pour évaluer les effets tangibles de ce partenariat.

L'ouverture internationale est également limitée aux stages ce qui demeure cependant un point positif dans l'optique d'un master professionnalisant de nombreuses entreprises étrangères (allemandes, espagnoles, égyptiennes, mexicaines, entre autres) ayant recruté des diplômés. Les stages à l'étranger s'effectuent soit durant une année entre M1 et M2, soit 6 mois ou plus à la fin du M2.

### 3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

La structure de la formation est lisible et vise à mettre en place une spécialisation progressive et pointue. Le M1 comprend un tronc commun aux trois spécialités, aux semestres 1 et 2, pour la moitié des crédits. L'autre moitié des crédits porte sur les enseignements propres à chaque spécialité. Les étudiants ayant réclamé davantage d'enseignements spécifiques, le tronc commun du semestre 2 sera réduit dans la nouvelle maquette afin de renforcer la spécificité professionnelle de chaque spécialité. Une option transversale est offerte en tronc commun aux semestres 1 et 2. Les étudiants sont encouragés à choisir de débiter ou de perfectionner une troisième langue étrangère afin de renforcer le multilinguisme du master. Ils seront dès 2011 encouragés à prendre une option proposée par la maison de l'entrepreneuriat, présente sur l'université de Grenoble. On peut regretter qu'il n'y ait pas de système de passerelle ou d'option en M2, mais l'équipe justifie cette absence par la forte spécificité des spécialités. La mutualisation interne concerne uniquement les langues à petits effectifs (arabe, allemand, italien, japonais, russe).

Pour les trois spécialités : les étudiants effectuent en M1 un stage professionnel crédité, de 2 mois minimum ; en M2 : 3 à 8 mois avec possibilité de se réinscrire en « stage long » (à droits d'inscription réduits) pour un stage jusqu'au 31 décembre de l'année du diplôme. Ils donnent lieu à un rapport de 30 pages et à une soutenance, si possible en présence des deux tuteurs.

On constate le nombre réduit des co-habilitations : les étudiants de CICM participent à un séminaire en ligne (Analyse géopolitique des conflits) permettant la participation à un réseau de chercheurs étrangers, en liaison avec le master de Chambéry. La démarche de coopération avec les formations voisines devrait être plus développée.



Le responsable de la formation au niveau de la mention est professeur - (Section CNU : 11). L'équipe compte un nombre substantiel d'enseignants, bien répartis dans chaque équipe, qui comporte également au moins un PAST et 1 à 3 PR ; on compte une vingtaine d'intervenants extérieurs en cohérence avec chaque spécialité.

Le pilotage est très structuré. Il existe un conseil des études, présidé par son directeur des études (DETU) qui supervise les trois spécialités, elles-mêmes dirigées par un ou deux responsables. Ce conseil comprend, outre les responsables, deux enseignants et le directeur de l'UFR.

Les TICE sont omniprésentes. Tous les étudiants sont connectés à l'environnement numérique de travail (ENT) de l'université de Grenoble et au bureau virtuel. Chaque année de master et certains enseignements disposent d'une page spécifique sur le bureau virtuel, où les enseignants déposent cours, ressources et devoirs. Plusieurs évaluations, notamment en TSM, ont lieu à distance, en temps limité via le bureau virtuel.

Les étudiants de CICM participent à un séminaire en ligne (Analyse géopolitique des conflits) qui permet de participer à un réseau de chercheurs étrangers, en liaison avec le master de Chambéry. De telles démarches de collaboration seraient à poursuivre et développer.

#### 4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

L'attractivité du master sur le plan national et international semble être en hausse, notamment dans la spécialité CICM (56% venant de l'académie).

Le taux de réussite est variable, en général au-dessus de 65 %, sauf en M2 NGT où il a pu baisser à 50%. Les chiffres demeurent trompeurs : le nombre parfois faible de réussites s'explique par le fait que les étudiants n'ont souvent pas terminé leur stage et doivent se réinscrire (ou choisissent de se réinscrire pour faire un stage de plus de 6 mois) ; ils repoussent alors d'un an l'entrée en M2 ou l'obtention du diplôme.

Chaque semestre, une enquête est effectuée par le responsable de la spécialité, qui la communique au Conseil. Une procédure d'enquête très professionnelle a été mise en place par le SUIO de l'université Stendhal. La première a été réalisée en 2007 et portait sur tous les étudiants diplômés de master en 2005 (M1 et M2) des spécialités TSM et NGT (CICM n'ayant pas encore de diplômés M2) : 86% des répondants occupaient un emploi, 5% seulement étaient en recherche d'emploi, ce qui est plutôt satisfaisant, même si l'on doit tenir compte du fait que 50% environ recherchaient activement un nouvel emploi. L'enquête de 2008 permet de comparer les trois spécialités : le master TSM (82% de réponses) a le plus fort taux d'insertion : 89% ont un emploi ; les spécialités NGT et CICM ont des taux d'insertion entre 57 et 60%.

Pour ce qui est des indices de satisfaction (formation, emploi, rémunération, perspectives de carrière), il ressort que ce master (notamment la spécialité NGT) a besoin d'être renforcé au niveau de la professionnalisation.

L'autoévaluation est objective et détaillée. L'équipe de formation fournit une analyse perspicace des points faibles à améliorer : difficulté à maintenir l'offre plurilingue pour les langues rares ; difficulté à fournir des enseignements de langue en adéquation avec une professionnalisation pointue ; concurrence d'établissements plus spécialisés en gestion et Sciences économiques ; difficulté à fournir des enseignements techniques (NGT notamment) dans une formation qui demeure polyvalente ; difficulté à faire travailler les enseignants de langue et de sciences sociales ensemble ; elle compte sur l'instauration du projet professionnel transversal en M1 pour remédier en partie à ce problème. L'équipe est réactive et tient compte des enquêtes réalisées auprès des étudiants pour améliorer son offre de master : elle prévoit un renforcement de la professionnalisation en M1 et un M2 NGT en alternance. Le tronc commun du semestre 2 sera remplacé par des enseignements intégrés par projet (sciences sociales et les deux langues).

# Avis par spécialité

## Traduction spécialisée multilingue (TSM)

- Avis :

Il s'agit d'une formation reconnue dans la pratique écrite et orale de la traduction professionnelle (sans oublier l'interprétation), alliée à une maîtrise des outils informatiques et de l'internet. Ses traducteurs techniques et spécialisés sont appelés à traduire des documents écrits commandés principalement par des entreprises mais aussi par des institutions et organismes internationaux. Une formation poussée et sans cesse réactualisée à la gestion électronique et aux nouvelles technologies – Internet, publication assistée par ordinateur (PAO), traduction automatique (TA) et traduction assistée par ordinateur (TAO) – constitue un atout de poids. Les traducteurs diplômés de ce master travaillent principalement en français à partir de deux ou trois langues étrangères et vice versa (selon les cas).

- Points forts :

- Cette spécialité est bien adossée à la recherche au sein du laboratoire ILCEA, ((Institut des langues et des cultures d'Europe et d'Amérique – équipe d'accueil de l'UFR de langues, E.A. 613) ; ses enseignants participent notamment aux travaux de l'équipe GREMUTS (Groupe de recherche multilingue en traduction spécialisée) qui travaille sur les problèmes de traduction spécialisée et qui enrichit ainsi ses enseignements.
- Cette spécialité tisse également des liens forts avec le monde des entreprises.
- Le master TSM a reçu en septembre 2009 le label européen EMT, « Master européen en traduction » qui a été décerné à seulement 34 formations dans toute l'Europe.
- Le taux d'insertion professionnelle est élevé (89% en emploi, dont 88% en CDI). 25% seulement travaillent en Rhône-Alpes et 86% dans le secteur privé.
- L'enquête 2006 sur la situation des diplômés fait état d'un taux élevé de satisfaction quant à l'adéquation de la formation à l'emploi : 89% sont en emploi dont 25% seulement en Rhône-Alpes et 86% dans le secteur privé. Les enquêtes empiriques d'insertion montrent que le taux d'insertion professionnelle de ce master est d'environ 90% à 6 mois.

- Recommandations pour l'établissement :

Pour renforcer et pérenniser ce succès, il conviendrait de développer la mobilité étudiante et l'internationalisation de la formation ; il faudrait promouvoir des partenariats académiques internationaux visant à mettre en place une coopération scientifique forte, de type double-diplôme, pouvant aboutir à des procédures de co-tutelle de thèse, par exemple.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A+

## Coopération internationale et communication multilingue (CICM)

- Avis :

Le master « Coopération internationale et communication multilingue » (CICM) est orienté vers le secteur en développement des ONG, du développement durable et des relations nord-sud. Il s'agit d'une formation trilingue (deux langues vivantes et troisième langue optionnelle) aux métiers de la coopération internationale et du développement. L'offre de formation allie compétences linguistiques (communication et traduction, interprétation) et techniques (droit, économie, sciences politiques, communication).

La formation est encore récente (2004) et doit faire ses preuves. Le taux de professionnalisation, à améliorer, se situe entre 57 et 60% dont 2/3 en Rhône-Alpes. Il faut évidemment tenir compte de la spécificité de la formation et du caractère aléatoire du financement des ONG. L'ajout de l'axe « Projet professionnel transversal » (un projet de coopération traité dans les deux langues et sur les deux aires linguistiques concernées) contribuera à promouvoir la professionnalisation.



- Points forts :
  - L'offre comprend six langues vivantes, dont l'arabe, le chinois et le japonais.
  - Cette offre permet également une spécialisation dans des secteurs en demande dont le développement durable.
  - Elle jouit d'une certaine attractivité (56% des effectifs venant de l'académie).
- Points faibles :
  - Une certaine redondance apparaît avec une autre formation régionale (université de Savoie, spécialité « Action humanitaire » (AH)).
  - Le taux d'insertion professionnelle tout comme le niveau d'insertion sont à améliorer.
  - Le volume horaire est inférieur aux autres formations de LEA.
  - La gestion du projet semble être insuffisamment encadrée, si l'on en croit les enquêtes faites auprès des étudiants.
  - Le stage (parfois trop long) oblige les étudiants à se réinscrire une troisième année.
- Recommandations pour l'établissement :

Il semblerait souhaitable de renforcer le volume horaire de la formation et de revoir la politique des stages. Il apparaît capital de développer les partenariats internationaux tout autant que locaux afin d'assurer un devenir plus pérenne à une formation pour laquelle la demande risque d'atteindre ultérieurement un certain niveau de saturation. Une collaboration avec des formations universitaires voisines, comportant des offres similaires, serait probablement bénéfique.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

## Négociateur trilingue en commerce international (NGT)

- Avis :

Cette spécialité solide dans son ensemble vise à former des cadres intermédiaires et supérieurs trilingues ou quadrilingues spécialistes du commerce international et capables de négocier en français et dans deux autres langues. Cependant, il apparaît que cette spécialité de master est à la fois celle qui pâtit le plus de la concurrence et celle qui a le plus de possibilités d'alternatives dans le bassin Rhône-Alpes. L'enquête de 2006 fait état de 57% en emploi, le taux de féminisation est de 100%. L'équipe de formation, très réactive, propose de renforcer la démarche professionnalisante par la mise en place d'un « Projet professionnel transversal » qui conduira les étudiants à gérer par groupes un projet en simulation traité dans les deux langues et sur les deux aires linguistiques concernées. Enfin, l'instauration d'une possibilité de parcours en alternance (avec contrat d'apprentissage) en M2 suscite déjà un vif intérêt dans de nombreuses entreprises du bassin.

- Points forts :
  - La formation linguistique est solide.
  - La montée en puissance du couple de langues « anglais-japonais » devrait ouvrir de grandes perspectives.
  - Le projet d'un parcours en alternance avec contrat d'apprentissage va contribuer à développer l'attractivité de cette formation en terme de professionnalisation.
- Points faibles :
  - Les enquêtes auprès des étudiants font apparaître le besoin d'un renforcement de la formation professionnelle.
  - L'existence de doublons sur le plan local et régional peut expliquer la baisse constatée des effectifs.
  - Le manque de partenariats académiques internationaux et doubles diplômes est préjudiciable à la consolidation de ce parcours à long terme.



- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait d'améliorer la professionnalisation, en M2 tout autant qu'en M1, en accord avec la demande des étudiants et les propositions de l'équipe qui souhaiterait le renforcement du volume horaire pour permettre la mise en place d'un module de « Gestion de projet » et d'un « Projet professionnel transversal ». La mobilité étudiante serait à développer, tout autant que les partenariats académiques internationaux de type doubles diplômes, afin de consolider les potentiels de cette spécialité. Une collaboration avec des formations universitaires voisines, comportant des offres similaires serait souhaitable.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B